



En dépit de conditions favorables, les glaciers continuent de perdre de la masse

29 octobre 2014, Berne. Beaucoup de neige au sud des Alpes et peu au nord : les conditions météorologiques hors du commun de l'hiver passé ont eu pour effet que les glaciers ont gagné de la masse au sud des Alpes et en ont perdu au nord. Mais en dépit de conditions météorologiques favorables, la masse totale des glaciers suisses a continué de diminuer. Tel est le constat que la Commission d'experts pour la cryosphère de l'Académie suisse des sciences naturelles présente le mercredi.

Jusqu'à Noël, la hauteur de neige est restée partout très au-dessous de la moyenne, ceci en dépit de chutes de neige abondantes pendant l'automne 2013. Les conditions ont ensuite changé, du moins sur le versant sud des Alpes où des situations de barrage répétées ont produit, jusqu'à fin février 2014, une somme de précipitations atteignant 200 à 300% de la normale (environ 2 à 2,5 m de neige à 1500 m d'altitude). Sur le versant nord des Alpes et sur le Plateau, du fait de fréquents épisodes de fœhn, les températures sont restées douces, les précipitations faibles et les hauteurs de neige au-dessous de la moyenne. Quelques endroits du Plateau n'ont eu aucun jour de neige, alors que Locarno en a compté environ deux fois plus (7) que Zurich (3). Les mois de mars et avril chauds et plutôt secs ont fait rapidement disparaître la couverture neigeuse dans toutes les régions. Après un mois de juin chaud, il a fait un peu plus frais et plus humide que la normale en juillet et en août. Ceci a conduit à des chutes de neige répétées au-dessus de 3000 m – des conditions favorables pour les glaciers. Sur le versant sud des Alpes, quelques résidus de la neige de l'hiver ont persisté même au-dessous de 2000 m en raison de l'été frais et peu ensoleillé.

La détermination du bilan de masse (la différence entre la croissance de la neige en hiver et la fonte de la neige et de la glace en été) pour 15 glaciers suisses donne les résultats suivants. Les glaciers du Valais méridional et de l'Engadine (glacier de Findelen, Vadret dal Murtel) ont bénéficié d'un léger gain de masse (augmentation d'épaisseur de 10 à 50 cm en moyenne sur l'ensemble de la surface de glacier). En revanche, ceux examinés sur le versant nord de la crête principale des Alpes ont présenté des pertes modérées de 40 à 90 cm. Toutefois, on a observé des pertes d'épaisseur de plus de 1 m au nord-est de la Suisse (glacier de Silvretta, glacier de Pizol). L'asymétrie des bilans de masse entre les versants nord et sud des Alpes est une conséquence directe des conditions météorologiques. Bien que celles-ci leur aient été plutôt favorables, et en dépit d'une légère croissance dans quelques régions, les glaciers ont, au total, perdu de la masse. Par extrapolation à l'ensemble des glaciers de la Suisse, on obtient une diminution d'environ 300 millions de mètres cubes, soit de 0.6% du volume total estimé de glace. Depuis 2002, ce faible taux de fonte n'a eu d'équivalent qu'en 2013. Toutefois, ces bilans modérément négatifs deux années de suite ne signifient pas encore un renversement de tendance, car les pertes de masse ont encore été considérables.

Nützliche Links:

Téléchargement du communiqué de presse sous: <http://www.akademien-schweiz.ch>

Adresse de contact:

Christoph Marty (neige): +41 81 4170 168 (marty@slf.ch)

Mathias Huss (glaciers): +41 44 632 40 93 (huss@vaw.baug.ethz.ch)

Les **Académies suisses des sciences** regroupent les quatre académies scientifiques suisses: l'Académie Suisse des Sciences Naturelles SCNAT, l'Académie Suisse des Sciences Humaines et sociales ASSH, l'Académie Suisse des Sciences Médicales ASSM et l'Académie Suisse des Sciences Techniques ASST. En plus des quatre académies, elles englobent le centre de compétences des choix technologiques TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences mettent les sciences en réseau à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique, chacune dans son domaine respectif, mais également de façon interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Son réseau est orienté à long terme et s'engage à l'excellence scientifique. Elles consultent la politique et la société sur les questions scientifiques importantes pour la société.